L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN. 28 AOUT 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour de Bonnet,
Propriétaire-Editeur.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 28 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons mardi, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1890-91 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

Le prestige de la République française.

Si les Américains sont dignes de nobles titres qu'ils portent, si ce sont de véritables républicains, de véritables démocrates—le spectacle que leur offre, en ce moment, la France: les succès essentiellement pacifiques qu'elle vient de remporter; la révolution morale qui s'opère, par elle, dans l'Europe monarchique; les hommages solennels que l'on y rend à l'idée républicaine, dont ils sont les plus anciens et les plus brillants représentants, sur le globe—tout cela doit singulièrement les flatter et leur aller droit au cœur, car la gloire en retombe directement sur une nation amie par excellence, sur celle qui a été leur soutien désintéressé, aux jours douloureux de l'enfantement, et une bonne partie en rejaillit, nécessairement, sur eux-mêmes.

Révolution, avons-nous dit, c'en est une, en effet—une grande, une profonde, et qui tiendra une large place dans l'histoire de notre siècle. Elle est, en même temps, maternelle, et morale; elle est l'œuvre, à la fois, et de la plus puissante autorité politique et de la plus haute autorité religieuse des temps modernes—du Czar et du Pape—et il est très remarquable que ces deux manifestations qui émanent de pouvoirs d'origine si opposée, et dont les conséquences sont incalculables, se soient faites presque simultanément, comme si elles étaient le résultat d'une entente entre ces deux puissances.

Les démonstrations si caractéristiques qui viennent d'avoir lieu, coup sur coup, à Cronstadt et à Moscou, étaient si attendues, qu'elles ont jeté le désarroi dans les cours d'Europe, même dans celles qui, par leurs maladresses, les avaient provoquées. Les Allemands n'en reviennent pas. Ils ne peuvent se représenter le Czar écoutant, debout, chapeau bas, le chant de la *Marseillaise*. Nous le concevons parfaitement. Les Français eux-mêmes n'y pensaient pas. Ils ne s'attendaient pas non plus à ces missives franches, cordiales que les souverains ne savaient généralement qu'entr'eux, comme entre parents, et qu'Alexandre II, prenant, cette fois, l'initiative, adresse, spontanément, à un Président de République, à un bourgeois qui, investi, aujourd'hui, de l'autorité suprême, peut rentrer, demain, dans l'obscurité, et redevenir le plus humble des citoyens.

La déconvenue a été si grande, non seulement dans les cours ouvertement ou sourdement ennemies de la France, mais encore dans celles qui, par dédain pour les institutions républicaines, affectaient de tenir la France à l'écart, que la famille royale anglaise s'en est profondément émue. Le gouvernement britannique a tellement senti qu'il n'était trop avancé en donnant de si magnifiques fêtes officielles à l'empereur Guillaume, que la Reine a voulu recevoir, elle-même, la flotte et l'honorer de sa visite.

Singulière destinée que celle de cette république, que l'on détestait jadis, que l'on méprisait à l'envi, qu'on avait même, un instant, laissé vivre, parce qu'on était convaincu qu'elle n'était pas viable, qu'elle finirait par le suicide, qu'elle s'éteindrait, bientôt, misérablement, dans le sang et dans la boue, et que tout le monde courtise, à l'heure qu'il est—tant elle en impose par sa grandeur, par la puissance de ses armes, par son esprit d'indépendance, par le calme inaltérable que lui donne la conscience de sa force.

Nous ne savons à qui faire remonter l'honneur de cette reconnaissance triomphale, de cette consécration par les pouvoirs monarchiques, mais nous en sommes peu, du reste, car ce n'est ni à tel ou tel ministre, ni à tel ou tel Cabinet, que s'adressent ces hommages, mais à la France elle même, et elle le mérite bien. Si ses gouvernants ont commis quelques fautes à l'intérieur, ils ont fait preuve d'une prudence d'une dignité rares, à l'extérieur. Ils ont su ne jamais rien précipiter, éviter avec soin toutes les aventures. Quand ils ont eu à faire quelque réclamation qu'ils croyaient juste, ils l'ont présentée avec calme, avec courtoisie, sans faiblesse, comme sans menaces, quand ils ont éprouvé de la résistance, ils ont attendu, persuadés que leur heure viendrait; et elle est venue, les récompensant, largement, de leur patience comme de leur dignité.

Une seule expédition lointaine, un peu hasardeuse—a-t-on prétendu, surtout à la critique, ne fût-ce que parce qu'elle avait été vue avec faveur par le plus intelligent, le plus perfide ennemi de la France, par M. de Bismarck : l'expédition de Tonquin.

Eh voilà que cette possession devient un fauteur dans la chaîne qui menace que vient de se conquérir la France. Soyons-en persuadés, le poste du Tonquin, occupé par ce pays, est une garantie pour le Czar, en cas de quelque imbroglio, dans les régions lointaines de l'Asie—de telle sorte, que la République peut, grâce à ses récentes possessions asiatiques, lui fournir un certain appui moral, au fond de l'Orient, comme par ses armées et sa flotte, elle lui en procure un autre—bien autrement effectif, celui-là—au sud-ouest de ses États.

Voilà donc, grâce à sa sagesse, à l'habileté de sa conduite et à la maladresse de ses adversaires étrangers, la République, bien reconnue à l'extérieur, frayant d'égale en égale avec les puissances monarchiques et possédant, par ses nouvelles alliances, une force dont n'a jamais pu se flatter aucun des gouvernements précédents. La voilà, par suite des fautes, des divisions de ses ennemis intérieurs, consacrée dans le monde moral. S'il y a désarroi, à l'heure qu'il est, c'est chez ceux qui la menaçaient au dehors comme au dedans.

Le succès est complet; le triomphe, définitif. La République a plus de prestige, aujourd'hui, que l'Allemagne, même appuyée sur une triple alliance, boiteuse et manchote, comme celui qui en est l'âme.

La fortune est venue à elle; elle n'a plus qu'à en faire un bon usage.

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

Purifiez le sang avec la Salsepareille d'Ayer, et vous réaliserez dans quel pauvre état de santé vous vivies auparavant.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 22 août :

Nos hôtels sont encombrés et, cependant, les étrangers nous arrivent toujours.

—Dans nos champs, le riz, la canne, le coton, poussent convenablement et paraissent superbes.

—Si les possesseurs de la propriété Roche Well construisaient un grand hôtel, il serait bien vite rempli de visiteurs, et il ferait d'excellentes affaires.

—M. Louis Bernard a apporté, ici, la première balle de coton de cette année, samedi dernier, 15 août. Elle a été achetée par M. Hardy Smith, 9 cents la livre, et expédiée, sur la goélette "Josie Weaver", à MM. J. T. Hardie & Cie.

—En énumérant les industries de Covington, dans notre numéro du 8 courant, nous avons oublié par inadvertance d'en signaler une de la première importance: la "Covington Steam Tile and Furnace Factory". C'est une industrie qui fait des progrès, tous les jours, et dont notre population a le droit d'être fière. Nous nous empressons de réparer l'omission et de placer la fabrique au rang de nos principales industries.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 22 août :

Une bonne partie de nos planteurs ont commencé la cueillette du coton, cette semaine.

Aucune balle de coton n'a encore été expédiée de New Roads.

On emploie, en quantité, le vert de Paris, sur l'Atchafalaya, où les chenilles ont fait leur apparition en masse, paraît-il.

La première balle de coton de notre voisinage a été faite, cette semaine par M Lewis Hawkins sur l'habitation Scott. Elle a été travaillée par MM. J. F. Irvine et Fils, de Bayou Sara, et expédiée par eux.

—M. Geo. Putnam nous a envoyé une tige de coton Peterkin, provenant du champ de M. Paulin Pouroisin. Cette tige avait 146 grabots bien formés. Un fait que le Peterkin est considéré comme une des variétés les plus prolifiques de coton. Cette variété vient admirablement dans notre climat.

Le *Plaster*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge du 12 août :

Les rapports qui nous arrivent de différentes parties de la paroisse, nous apprennent que la récolte de coton est en retard et pauvre, comparée à celle de l'an dernier. La longue sécheresse a retardé la pousse de la plante, et les pluies récentes en ont fait tomber beaucoup. Le plant de cannes est pauvre, mais les souches sont splendides. Somme toute, il n'y a pas à se plaindre de ce côté.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 22 août :

La coupe du riz se poursuit, à Hahnville, avec rapidité, grâce au beau temps.

—Les travaux des levées avancent rapidement, mais le temps est bien chaud : le thermomètre s, pendant plusieurs jours, cette semaine, marqué 98 degrés.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 22 août :

La coupe du riz marche d'une façon satisfaisante; elle a fait beaucoup de progrès, cette semaine, dans notre voisinage. Plusieurs pluies sont survenues, qui ont interrompu les travaux, mais quelques jours d'un temps sec ont suffi pour permettre de le rassembler en gerbes et de le mettre en meules. La chaleur a été intense, pendant presque tous ces huit jours; aussi, beaucoup d'ouvriers ont-ils succombés. Heureusement, ces accidents n'ont pas eu de mauvais résultats; il n'y a pas eu de décès.

Les terres du fond de Pointe-à-la-Hache ne sont qu'un vaste champ de riz. Jamais, dans l'histoire de notre village, nous n'avons vu une aussi splendide récolte. Le rendement sera excellent, et si le riz se vend $4 le baril, cette année, nos planteurs riziers pourront payer leurs dettes pour la première fois depuis nombre d'années, et mettre quelque chose de côté.

Le prix du riz a haussé, cette semaine, à la Nouvelle-Orléans, mais le Bureau des estimateurs n'a pas encore rendu sa décision sur le riz de Patna; c'est ce qui jette quelque incertitude sur le marché.

—Dans le 4e ward, le nouveau canal de MM. Fusich et Radovich est achevé, et la premier longre aux huîtres y passe, durant la semaine. Il faut féliciter M. S. Léopold de la promptitude qu'il a apportée dans l'exécution des travaux. L'œuvre est très bonne. M. John Radovich, qui dirige le canal, est un habile homme; il compte expédier, chaque année, par cette voie, 40,000 barils d'huîtres, et les faire parvenir à la Nouvelle-Orléans par le chemin de fer N. O. et Gulf.

La *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 22 août :

La levée Evergreen, à trois milles de notre localité, a été achevée mardi dernier. C'est la plus grande levée de la paroisse. Elle a été construite par le gouvernement des États-Unis.

La *Review*, Markeville, paroisse Avoyelles, du 22 août :

La cueillette du coton va, bientôt, commencer. Elle s'annonce bien.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 22 août :

Le village de Paincourtville subit maintenant une transformation très-importante et qui fait le mérite de ses habitants. Toute la rue qui se trouve sur la façade de la ville est obligée de disparaître pour faire place à la nouvelle levée. La majorité des propriétaires rizerains se sont vus forcés de reculer leurs demeures à une assez longue distance pour les mettre dans l'alignement tracé par l'agent-voyer; d'autres se proposent de les élever sur pilotis afin de les établir de niveau avec le nouveau chemin et la nouvelle levée qui autrement masqueront entièrement la vue du bayou et des distractions qu'il fournit quotidiennement à ses rivrains.... Quelque une partient de transporter la ville de Thibodaux, à côté du bayou Lafourche; c'est, nous pensons, une agréable plaisanterie qui ne supporte pas un instant d'examen sérieux.

—Décédée, le 19 août, à 5:30 du soir, Henriette Lorio, fille de Désiré Lorio et de Célima Lorio, âgée de 13 ans et 7 mois

L'enterrement a eu lieu, le lendemain, au cimetière de l'église catholique Saint-Joseph, au milieu d'un nombreux concours d'amis et de connaissances de la famille.

L'Entreprise, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 22 août :

La première balle de coton mise sur le marché de la Nouvelle-Ibérie, a été travaillée au moulin de M. Numa Brousseard, à Loreauville, jeudi dernier, et récoltée dans le champ de M. Zénon Simon. M. Brousseard doit expédier plusieurs autres balles, aujourd'hui.

Pendant sa visite, ici, la semaine dernière, le major J. S. Quinn, ingénieur du gouvernement, qui a charge des voies d'eau de notre district, nous a dit qu'il avait l'intention de lancer un bateau dragueur spécial sur le Tèche, afin d'enlever les obstructions. Il a, à sa disposition $5,000 dans ce but.

L'habitation L've Oak, sur le bayou Vermilion, paroisse Vermilion, appartient à M. Adrien Nunez, qui a là des milliers d'acres de sol riche, qui sont parfaitement cultivables, et dont on peut faire, pendant l'été, de merveilleux pâturages. L'herbe y est très bonne et les ombrages nombreux. L'air y est, sans cesse rafraîchi, par la brise qui vient de la baie de Vermillion. Vous y voyez, au moment les chaleurs, des milliers d'animaux reposant sous des abres impénétrables au soleil. Le frère de M. Adrien Nunez était, autrefois, un grand éleveur. Pourquoi ne réveillerait-on pas cette industrie, aujourd'hui si négligée? On en obtiendrait un énorme revenu.

La Salsepareille d'Ayer peut être considérée, par ses vertus infaillibles, comme le seul spécifique pour les maladies du sang.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Une grande découverte.

LA FORCE VITALE.

Dans sa dernière séance, l'Académie des Sciences, de Paris, a entendu une communication sur laquelle M. Bertrand, qui présidait, a vivement insisté. Si les faits consignés dans le mémoire du docteur Baradue sont prouvés—et ils le seront—dit le *Journal du Havre* du 13 août—nous aurons à enregistrer à l'actif de ce siècle une grande découverte de plus.

Depuis longtemps déjà des observateurs qu'on se refuse à tenir pour orthodoxes, ont cru pouvoir affirmer qu'il se dégage des extrémités—des doigts de la main, par exemple,—un fluide.

Or, un médecin traitant plus spécialement par l'électricité—M. Baraduc—donne une preuve tangible de l'existence de ce fluide.

A tout moment de sa vie, l'homme a conscience ou d'une augmentation ou d'une diminution de cette énergie vitale qui peut se révéler par un plus ou moins grand effort cérébral ou musculaire. Il y a activité ou dépression. Un mot de vaudeville a fait fortune. "Il y a des années, dit un personnage, où l'on n'est pas en train." Des années, c'est beaucoup dire, mais certainement il y a des jours où la machine humaine produit plus que d'autres en moins.

Avec un appareil assez sensible, avec une méthode expérimentable définie, il était très intéressant de pouvoir rechercher les variations de cette tension vitale à l'état de santé ou de maladie. C'est ce que fait ou déclare.

Il n'a pas inventé l'appareil, il l'a trouvé tout fait; mais lorsqu'il eut l'idée d'en servir, c'était sans se douter le moins du monde à quelle conclusion il arriverait. On parlait d'un appareil de l'abbé Fortin, le fameux mètre, qui enregistrait les variations du magnétisme terrestre, il eut la pensée de se le procurer pour essayer d'en registrer, de déterminer les variations animal.

Cet appareil de l'abbé Fortin a été souvent décrit; il n'y a pas lieu de le commencer par la description. On sait qu'il se compose d'une aiguille aimantée suspendue dans le vide. Cette aiguille se déplace influencée par l'atmosphère. Elle se déplace aussi influencée par le fluide humain : c'est en quoi réside la découverte.

L'appareil étant installé dans des conditions constantes de centuation, de fixité, de calorisité, de lumière, d'heures et de milieu ambiant, on opère ainsi : à cinq centimètres du pôle sud de l'aiguille, laquelle se meut sous verre, on présente durant deux minutes l'extrémité des doigts de la main droite. Dans la plupart des cas,—soit 91 fois sur cent,—l'aiguille est en arturée ou repoussée. Le même phénomène se reproduit avec la main gauche présentée au pôle nord.

Ainsi, le corps humain influence à distance l'aiguille aimantée. Premier point acquis.

Cette influence n'est pas arbitraire Des expériences répétées, faites sur 100 personnes (55 hommes et 45 femmes), ont établi que la main droite, 80 fois sur cent, a attiré l'aiguille, 11 fois sur cent l'a repoussée 9 fois sur cent, a laissé l'aiguille immobile; la main gauche a repoussé l'aiguille 49 fois sur cent, l'a attirée 23 fois, l'a laissée immobile 28 fois.

On obtient ainsi la résultante des forces organiques, nerveuses et morales de la personne observée.

L'expérience a démontré au docteur Baraduc que la formule ainsi obtenue était en rapport avec l'énergie de la pulsation artérielle et la force musculaire donnée par le dynamomètre.

Le groupement des observations faites à l'appareil et mises en regard avec l'état de santé des personnes observées, a permis de les classer, pour ainsi dire, suivant trois formules.

Quand la main gauche attire d'autant de degrés l'aiguille que la main droite la repousse (5 degrés en moyenne), c'est signe d'équilibre parfait, de tension normale régulière, pondérée.

Quand la main droite attire l'aiguille de 30 degrés et la main gauche de 20, c'est signe de maladie, de faiblesse générale, de neurasthénie.

Quand la main droite attire de 30 degrés et que la main gauche laisse l'aiguille insensible, il y a là une disproportion indiquant une névrose absolue.

Il serait trop long de dire les suppositions qu'on est amené à faire en présence de ces phénomènes, puisqu'on en est encore réduit aux hypothèses. L'essentiel pour l'instant, c'est la découverte d'un appareil qui ouvre à la science nouvelle un champ nouveau d'investigations, et qui prend place à côté du sphymographe (enregistreur des pulsations) et du dynamomètre.

Saint-Siège.

L'Osservatore romano publie une longue note, à propos d'une parole qu'a prononcée le baron de Schorlemer-Alst, l'un des successeurs de Windthorst à la tête du centre allemand, au banquet de Dusseldorf, offert aux membres du congrès des associations catholiques de Régnanie. Il rappelle tout ce que Léon XIII a fait en faveur de la cause catholique en Allemagne :

Le Pape—dit-il—vient maintenant au secours des catholiques français, en les voyant dans une situation non moins difficile et si pleine—voulant seulement que, comme bons frères allemands, ils puissent revendiquer leurs droits de catholiques et de Français sur le terrain de leurs institutions nationales.

L'*Osservatore* ajoute que le Pape a éprouvé un vif sentiment de douleur en voyant, à la suite de combinaisons diplomatiques, de nouveaux et plus forts obstacles empêcher l'Eglise et le Pape d'accomplir sa mission particulière à Rome et en Italie.

Aussi l'*Osservatore* déplore-t-il la triple alliance, qui constitue, pour les catholiques italiens, une très grave offense envers le Pape, et cause un très grand préjudice aux intérêts vrais de l'Italie.

Dépêche particulière, de Rome, 1er août :

Le Vatican, après les déclarations de M. Pazzari sur la conciliation, n'interviendra pas dans le débat pour rétablir la vérité des faits. Le Pape a dit, à propos de toute cette discussion : "Le Saint-Siège, qui veut le bien de l'Italie, est aussi disposé à lui tendre la main aujourd'hui qu'il y a dix ans, mais toujours sur la base d'une souveraineté territoriale pour le Pape. Mon allocution du 23 mai 1887 était formelle. On n'a pas voulu en comprendre la vraie portée."

—Je puis affirmer qu'à la Consulta, on a une certaine inquiétude au sujet de la santé de l'empereur Guillaume.

Le Pape vient d'adresser, aux archevêques et évêques du Portugal, une lettre dont on signale le passage suivant, dans lequel Léon XIII insiste, à nouveau sur le "respect" que l'Eglise doit avoir des gouvernements établis :

L'Eglise a reçu, de son divin fondateur, cette mission et ce rôle d'être au lieu de nulle et une parcelle de salut. C'est pourquoi l'Eglise, bien loin de rien enlever à la puissance des hommes qui gouvernent les Etats, la protège et la fortifie en ajoutant aux lois qui assurent de cette puissance, la sanction religieuse, en rangeant parmi les devoirs imposés par Dieu le respect des dépositaires du pouvoir, en recommandant aux citoyens de s'abstenir de sédition et de tout ce qui pourrait troubler l'ordre public, en enseignant à tous qu'il faut pratiquer la vertu et remplir soigneusement les devoirs qui incombent à l'état et à la condition de chacun.

ESPAGNE.—L'état-major espagnol, chargé d'une enquête sur le chemin de fer de la Naguera Pallaresa, destiné à relier l'Espagne à la France en passant par la vallée du Salat (Ariège), s'est prononcé contre ce tracé pour des motifs stratégiques.

ITALIE.—Un grand meeting populaire contre la triple alliance, a eu lieu à Bologne. M. Imbriani a prononcé un discours.

Les gaietés du prospectus. Celui-ci recommande un biberon.

Lorsque l'enfant a fini de téter, il faut le dévisser soigneusement et le mettre dans un endroit frais, par exemple sous une fontaine.

Lu dans un roman :

"La véritable tête neigeuse de ce vieillard ne l'empêchait pas d'avoir les idées chaudes."

La chaleur sous la neige, quoi!

Un joli aphorisme d'Alphons Karr, qui se trouve de circonstances à cette époque de "déplacements et villégiatures.":

"On ne voyage pas pour voyager, mais pour avoir voyagé."

BERNARD.—Décédée hier, jeudi, à 1 heure et demie de l'après-midi, ELEONORE LANDRY, âgée de 76 ans, veuve de LOUIS BERNARD. Les amis et connaissances des familles Bernard, Bonnet, Landry et Dupuy sont respectueusement invités aux funérailles qui partiront de sa dernière résidence, No 441 rue Bourbon, vendredi, le 28 août, à 4 heures et demie.

Les journaux de West Baton Rouge, d'Iberville et de Lac Charles sont priés de reproduire.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
139 rue Royale, coin Toulouse.
6 juil—6 m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les membres sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu DIMANCHE, 30 août, 1891, à 5 heures du soir. Un amendement proposé à l'article 8 de la Charte sera soumis à l'Assemblée.
Par ordre du Président,
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
28 août—3t

Avis aux Entrepreneurs.

Des commissions cachetées seront reçues jusqu'au MARDI, 8 septembre, pour la construction d'un maison et dépendances, d'après le cahier des spécifications et plans qui seront déposés à l'Hôtel de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, rue St-Anne entre Rampart et Berbigny, à l'examen de MM. les entrepreneurs.
Par ordre du Président,
A. LE FRANÇOIS, J. BAYLE,
Sec. traire.
26 août—3t

L'association de Chansons & Lamentations ayant été dissoute par la mort du Dr Auguste Dabadie, les soussignés déclarent info mer leurs amis et leurs clients qu'ils ont acquis les intérêts de M. Jean Lamothe dans ladite association, et qu'ils continuent les affaires à l'ancien emplacement No 141 rue Toulouse, entre Bourbon et Rampart. Comme par le passé ils n'efficeront de satisfaire leur clientèle.
FELIX AUGUST DAREZIES,
AMELIE AUGUST DAREZIES.
Par le tuteur, H. TOLEDANO.
26 août—3t

L'eau Empoisonnée!
Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des
Citernes mal entretenues,
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des
Citernes nettoyées
— Par la —
SEDIMENT Machine Co.
35 Rue Union, rue Carondelet, Nouvelle Orléans Lne.
Est pure et saine.
Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.
Ordres exécuté promptement.
27 juin—3 mois

JAPANESE PILE CURE
Cure assurée à hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 5 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur réception du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant remboursement du $5 si cure de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 29avril—1an

Machines à Gaz,
Systèmes portatifs et centraux les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que tous les accessoires de lampes. Gaz (spécialité) Brvée. Ordres par la poste franco de port. Téléphone, 78. Magasin nouveau et fabrique, 199 rue du Champ, près Prod.
J. J. PAQUETTE,
18 août— à l'entrée de la rue de Chartres.

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien.
Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont aussi rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent efficacement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les vertiges, l'hémorroïde, la mélancolie, l'asthme, les toux opiniâtres, la pituite, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies du sang, l'irritation, les brûle, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix: 50c. le flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

New Orleans Brewing Association.
Peter Blaise, Président; H. F. Dielmann, Vice-Président; Ernest Fragel, Secrétaire.
BUREAUX:
No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

New-York, le 1er Août 1886,
122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.,
Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour du rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment sans ressources et tout, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,
C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

INSTITUTIONS.

INSTITUT CARNATZ,
372 Rue Coliseé, entre Quatrième et Avenue Washington.
Pensionnat et external de jeunes Demoiselles.
La vingt septième session annuelle commencera
LE 1er OCTOBRE.
Pour informations s'adresser à l'Institut
LEONIE DE VALKENAY
Fière Ibre.
2janv—au 1er oct—D1m Mard Jeu

SPRING HILL COLLEGE,
Mobile, Ala.
Le Président peut dire vu au Collège des Jésuites, coin des rues Commune et Bienville, de 9 A M à 4 P M. il partira, avec les élèves confiés à sa ville, le mercredi 2 septembre, par le train de 7 15 A. M. 25août—au 2sept

Ecole de l'Union Française.
Cette année, par exception, la rentrée des classes aura lieu le mardi 1er septembre, au lieu du premier lundi, 7 de mois afin de faire gagner aux élèves une semaine d'étude.
Les inscriptions étant prises dès à présent, les classes seront prêtes à se rentrer, pour l'organisation des cours. Les nouvelles élèves sont invitées à se faire inscrire au bureau de la Société à partir de lundi, 24 de courant de 9 heures à midi. Mlle Ermance Robert est entrée de l'Ecole, est chargée de les recevoir.
FRANÇOIS TUJAGUE
P. BONNEFOY, Président de l'Union Française.
Secrétaire.
23 août—7t

INSTITUT MARKEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade, N. O.
Pensionnat et External pour jeunes filles et Ecole préparatoire pour petits garçons.
Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations et Prospectus s'adresser à l'Institut.
12 août—2m Dim Mar Jeu

UNIVERSITE TULANE
De la Louisiane.
L'Université Tulane comprend le Collège l'Ecole Supérieure, le Collège Métarmé H Sophie Newcomb pour Jeunes femmes, l'Département de Loi et de Médecine, le Collège d'agriculture pratique, Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques de l'Université de H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département de Loi ouvrira le 14 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.
Pour des catalogues s'adresser au Secrétaire de l'Université, Seile Tulane.
WM PRESTON JOHNSTON,
Président.
2 août—3m

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne.
SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,
situé à Collège Point, sur les rives du Mississippi à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 6 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.
20 juil—au 6 oct

Wm. Bogel, Pres; Thos Pickles, V.-Prés.; W. W. Birchfield Sec.
RUE DU CANAL, 111.
BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus curieuse précaution des drogues.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Vichy, Sprudel et Hartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 87.
31déc—1jr

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux actionnaires de la Southern Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soumissions sont maintenant prêtes à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes par conséquent requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
PETER BLAISE,
GEORGE FAENELE, liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux actionnaires de la Wecherling Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soumissions sont maintenant prêtes à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes par conséquent requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
THEODORE BRUMMER,
FRANK TATTER,
J. J. WECKERLING, liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Lafayette Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soumissions sont maintenant prêtes à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
HENRY LOCHTE
JOHN ROACHE Liquidateurs.

Nouvelle-Orléans, 22 août 1891.—Aux Actionnaires de la Pelican Brewing Company : Messieurs—Vous êtes par le présent notifiés que les soumissions sont maintenant prêtes à faire un règlement final des affaires de la compagnie, et vous êtes en conséquence requis de vous adresser au secrétaire de la New Orleans Brewing Association, à son bureau, No 194 rue Commune, le 1er septembre 1891, dans le but de recevoir la balance due sur vos actions.
JOHN BEHRENS,
L. A. JUNG, Liquidateurs.
28 août—2t au 1er sept inc

Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues Julia et Tchoupitoulas.
EMILE KUNTZ, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
22 juil—1m—21 par sem

CE QUE DIT
D. H. Holmes
EST VRAI!
Cela est votre expérience.
N'EST-CE PAS?
BIEN!
Depuis deux mois il a tenu des ventes de
COUPONS
LES VENDREDIS.
AUJOURD'HUI ET SAMEDI
Auront lieu les deux dernières ventes, et les
8,000 COUPONS
Restant des ventes précédentes, seront, sans égard au prix des Coupons auparavant, encore réduits de 25 et 50 pour cent.
Ce que vous voulez et là peut-être et propablement à votre prix.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Sans doute
1er nov90—1 an—dim mar ven

PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!
Nous faisons la connaissance la où ces qualités sont prises en considération.
Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO" en vente aujourd'hui dans tous les salo